

Vincent van Gogh à Auvers

Dr Wouter van der Veen*

Janvier 2015

INSTITUT
VAN
GOGH

AUVERS-SUR-OISE : VILLAGE DE L'ARRIÈRE-PAYS DE PARIS

Lorsque le paysagiste Charles-François Daubigny amarre son bateau-atelier à Auvers-sur-Oise vers 1860, il ignore encore que ce village longiligne, situé à moins de trente kilomètres de Paris - aux portes du Vexin français - deviendra un jour un point de passage obligé pour tous les amateurs de la peinture impressionniste. Et pour cause : en 1860, l'impressionnisme doit encore être inventé. Le travail en plein air de Daubigny aux bords de l'Oise contribuera à en favoriser l'émergence, et Auvers, où l'artiste finira par s'installer définitivement en 1861, deviendra un des centres névralgiques du mouvement.



Bateau-atelier de Daubigny

Pour Daubigny, Auvers présente toutes les qualités attendues d'un village de peintre : authentique, pittoresque et typique. Le chemin de fer, inauguré en 1846, le relie à Paris en moins d'une heure, permettant aux citadins d'échapper, pour un dimanche ou davantage, au fourmillement frénétique et à l'air vicié de la capitale.



Bateau-atelier de Daubigny

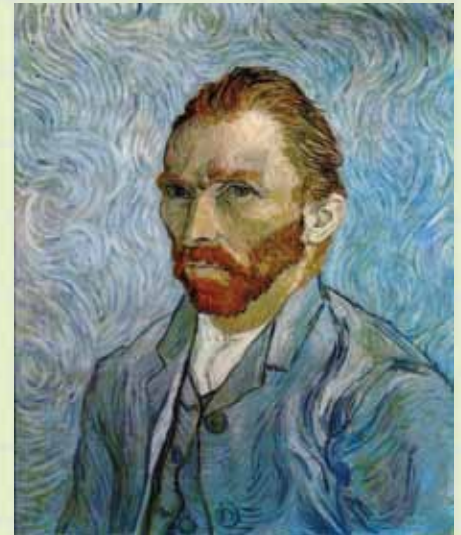
*Wouter van der Veen : co-auteur avec Peter Knapp du livre « Vincent van Gogh à Auvers » Chêne



VINCENT VAN GOGH

Trente ans plus tard, en mai 1890, après les passages remarquables d'Honoré Daumier, Camille Corot, Camille Pissarro ou encore Paul Cézanne, Auvers-sur-Oise prend une nouvelle dimension dans l'histoire de l'art avec le séjour hautement créatif de Vincent van Gogh. En moins de 70 jours, ce dernier y réalise plus de 80 œuvres dont certaines toiles comptent parmi les plus marquantes, comme *Champ de blé aux corbeaux*, *Portrait du Dr Gachet* ou *L'Eglise d'Auvers*.

Van Gogh choisit la destination d'Auvers pour y trouver du calme et de l'inspiration après une période d'instabilité mentale soignée dans une maison de santé située près de Saint-Rémy de Provence. La présence du Dr Gachet, médecin et fin connaisseur de l'art de son temps, est un gage de sécurité en cas de rechute. C'est aussi un interlocuteur précieux, qui comprend et encourage ses projets artistiques.



Autoportrait de l'artiste, 1889

Aujourd'hui exposé au Musée d'Orsay, ce tableau réalisé à Saint-Rémy de Provence avait été apporté par Van Gogh à Auvers-sur-Oise pour faire la démonstration de son approche innovante de l'art du portrait.

“AUVERS EST GRAVEMENT BEAU”



La ferme de Jorgus (Tate Londres)

« Ici on est loin assez de Paris pour que ce soit la vraie campagne. »

Vincent van Gogh, extrait de lettre à son frère Theo, Auvers-sur-Oise le 25 mai 1890

Auvers permet à Van Gogh de trouver à la fois du calme, de la verdure, d'immenses champs de blé, la compagnie d'autres peintres et une très belle animation. Le village compte alors douze cabarets et un casino. Les bords de l'Oise sont fréquemment investis par des amateurs de canotage et de parties de campagne ; flâneurs et artistes viennent y profiter de la vie rurale aux portes de Paris, dans une atmosphère de bien-être et de convivialité. Dans une lettre à son frère Theo, pour décrire son village d'adoption, le peintre se sert d'une formule apparaissant aujourd'hui d'une surprenante modernité : *“Auvers est gravement beau, c'est de la pleine campagne caractéristique et pittoresque.”*

LES DÉBUTS DE LA RECONNAISSANCE

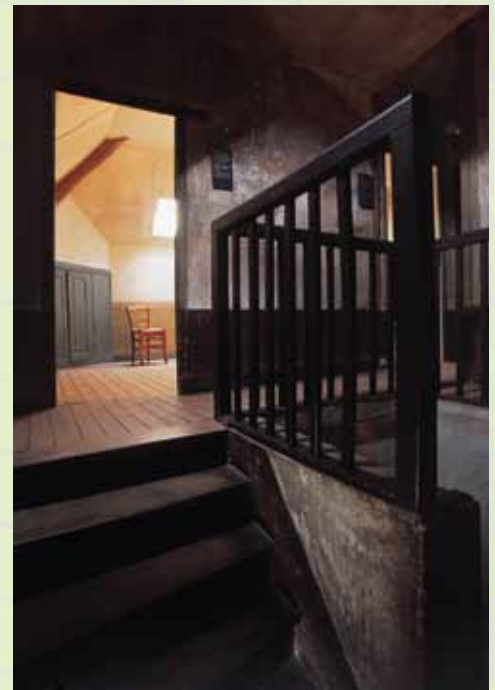
Trois mois avant son arrivée à Auvers, Van Gogh, qui désire être connu sous son seul prénom, Vincent, vient de goûter au succès critique. En effet, un article du *Mercure de France* a consacré le peintre, le présentant comme un digne successeur des grands peintres du Siècle d'Or hollandais comme Rembrandt ou Vermeer.

C'est donc plein d'espoir, d'énergie et de projets que Van Gogh s'installe « chez Ravoux », établissement modeste où il négocie le gîte pour 1 franc, et le couvert pour 2,50 francs par jour.

C'est à Auvers qu'il apprend que son frère Theo a vendu une de ses toiles pour la somme de 400 francs à l'artiste belge Anna Boch.

Malheureusement, cette période optimiste est de courte durée; rattrapé par ses vieux démons, Van Gogh se tire une balle dans la poitrine dans des circonstances impossibles à déterminer – mais qui continuent à alimenter les spéculations les plus invraisemblables.

Il s'éteint le 29 juillet 1890 dans la chambre n°5 de l'Auberge Ravoux.



La chambre de Van Gogh à l'Auberge Ravoux

ANTONIN ARTAUD ET KIRK DOUGLAS

La période auversoise est celle qui se prête le mieux à la nécessaire démythification du peintre, dont on dit encore trop souvent qu'il était pauvre, fou et méconnu. Une vision romantique tenace, véhiculée depuis les premières années suivant son décès tragique, en a fait un martyr ayant tout sacrifié sur l'autel des beaux-arts.

Cette image trompeuse a par la suite été renforcée par la biographie enflammée d'Irving Stone, *Lust for Life* (1934), le pamphlet lyrique *Le Suicidé de la société* (1948) d'Antonin Artaud, et enfin l'adaptation cinématographique de *Lust for Life* (1956), film phare des années 50, dans lequel Kirk Douglas incarne un Van Gogh caricatural, archétype du peintre maudit.

Les études récentes montrent que le peintre était tout le contraire : lucide, érudit, reconnu dans les milieux avant-gardistes, et ne manquant pas de moyens pour peindre et vivre tout à fait décentement.



AUVERS, UN MUSÉE À CIEL OUVERT

Auvers attire toujours autant de monde qu'au dix-neuvième siècle, pour les mêmes raisons qui y firent jadis venir les Parisiens en quête de repos dominical. Aujourd'hui comme hier, le visiteur y échappe à la course effrénée de la civilisation, du stress et de l'information instantanée, libérant l'espace nécessaire à l'introspection, la réflexion et la détente. Au fil de son histoire, le village a su garder son charme d'antan malgré une pression urbanistique considérable.

L'animation est toujours aussi riche, offrant des possibilités de découverte et de détente en phase avec les attentes de ses visiteurs : l'Eglise Notre-Dame, l'Atelier-Maison et le Musée de Daubigny, la place de la Mairie, le Musée de l'Absinthe, la Maison du Dr Gachet, le Château d'Auvers, la chambre de Van Gogh à l'Auberge Ravoux et le Cimetière où reposent les frères Van Gogh.

Tous ces sites sont à distance de marche les uns des autres et permettent de répondre à la curiosité intellectuelle et culturelle des visiteurs.

Les champs et les bords de l'Oise permettent de leur côté le ressourcement propre aux espaces naturels, en toute simplicité. Pour bien comprendre l'esprit des lieux, et pour découvrir l'univers de Van Gogh, rien ne vaut un voyage à Auvers-sur-Oise comme l'ont fait tant de « pèlerins » au cours des dernières années. A bien y regarder, l'âme d'Auvers n'a pas changé depuis près de 150 ans, et si ce n'est pas un scoop, c'est au moins une excellente nouvelle !



UN VILLAGE AU CŒUR DE LA MODERNITÉ DEPUIS PLUS DE 150 ANS

En 1999, l'économiste américain John Naisbitt écrivait que la plus grande économie du 3^{ème} millénaire serait celle de la technologie... La seconde étant tout ce qui permet d'échapper à la technologie ! Dans cette optique, il opposait la notion de High Touch à celle de High Tech.

Auvers-sur-Oise, à travers un programme d'animation et d'innovation audacieux mis en place en 2014, se propose de réunir ces deux réalités, qui ne s'excluent pas. Alors que le monde s'emballe, que l'information circule à la vitesse de la lumière et que des milliards d'individus échangent quotidiennement d'innombrables messages et marchandises, Auvers-sur-Oise est fier d'offrir à ses visiteurs un havre de paix où le temps est au service des hommes, et non l'inverse.



Vincent van Gogh : Paysage sous la pluie avec train
Pushkin State Museum - Moscou

« Je cherche à exprimer le passage désespérément rapide des choses dans la vie moderne. »

Vincent van Gogh, extrait de lettre à sa sœur Willemien, Auvers-sur-Oise, 13 juin 1890



Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Inhumation de

Monsieur Vincent VAN GOGH

ARTISTE PEINTRE

Décédé en son domicile, à Auvers-sur-Oise, le Mardi 29 Juillet 1890, dans sa
37^e année ;

Qui se feront le Mercredi 30 Juillet, à 2 heures $\frac{1}{2}$ précises, en l'Église
d'Auvers-sur-Oise.

On se réunira 2, place de la Mairie, à Auvers-sur-Oise.

DE PROFUNDIS.

De la part de : Madame veuve VAN GOGH, sa mère, et de Monsieur Théodore
VAN GOGH, son frère.

Départs de Paris-Nord : 7 h. 25, 9 h. 25, 10 h. 25, 11 h. 25, 1 h. 25, ~~2 h. 25~~, 3 h. 25.

30 JUILLET 1890 : L'ENTERREMENT DE VAN GOGH A AUVERS-SUR-OISE

Le 27 juillet 1890, le peintre Vincent van Gogh se tira une balle dans la poitrine pour mettre fin à ses jours. Après une agonie de deux jours, il expira dans sa petite mansarde de l'Auberge Ravoux en présence de Theo, son frère, confident et soutien indéfectible.

Le mercredi 30 juillet, de nombreux amis et connaissances de l'artiste vinrent de Paris et des environs pour lui rendre un dernier hommage.

Theo avait tenté d'organiser les funérailles dans l'église Notre-Dame d'Auvers que Vincent avait immortalisée quelques semaines plus tôt, mais se heurta au refus du curé. Un suicidé, protestant de surcroît, ne pouvait prétendre à un service religieux. Theo dut corriger à la main le faire-part qui avait déjà été imprimé.

La cérémonie eut donc lieu à l'Auberge Ravoux, fleurie de tournesols, de dahlias jaunes, et décorée pour l'occasion avec les dernières toiles de l'artiste.

Suite au refus du curé d'Auvers de prêter le corbillard, la civière et les cordes, c'est son confrère de Méry-sur-Oise qui dénoua la situation en fournissant tout ce qu'il fallait pour transporter le cercueil de Van Gogh de l'Auberge Ravoux au cimetière d'Auvers. Un soleil radieux inondait les champs. Le docteur Gachet, ami et médecin de l'artiste, prononça un discours émouvant devant une assemblée profondément affligée.

Six mois plus tard, Theo, 33 ans, décéda à son tour aux Pays-Bas, où il fut enterré. Il laissa derrière lui sa jeune épouse, Johanna Bongers, et leur fils d'à peine un an, Vincent Willem van Gogh. En 1914, Johanna fit transférer la dépouille de Theo afin que les deux frères soient réunis par-delà la mort à Auvers-sur-Oise.

« Ce fut [...] un honnête homme et un grand artiste, il n'avait que deux buts, l'humanité et l'art. C'est l'art qu'il chérissait au-dessus de tout qui le fera vivre encore. [...] son enterrement fut une apothéose vraiment digne de son grand cœur et de son grand talent. »

Emile Bernard, lettre au critique d'art Albert Aurier, Paris, le 2 août 1890.

« Il faut que les gens sachent qu'il était un grand Artiste, ce qui va souvent de pair avec le fait d'être un grand Homme. Avec le temps, on le reconnaîtra et nombreux seront ceux qui regretteront qu'il soit parti aussi tôt. »

Theo van Gogh, lettre à sa sœur Lies, Paris, le 5 août 1890



Lucarne de la chambre de Van Gogh à l'Auberge Ravoux

Lettre du 2 août 1890

Le peintre Emile Bernard décrit au critique d'art, Albert Aurier, l'enterrement de Van Gogh
(transcription intégrale)

Mon cher Aurier

Votre absence de Paris a dû vous priver d'une affreuse nouvelle que je ne puis différer pourtant de vous apprendre.

Notre cher ami Vincent est mort depuis quatre jours.

Je pense que vous avez deviné déjà qu'il s'est tué lui-même.

En effet dimanche soir il est parti dans la campagne d'Auvers il a déposé son chevalet contre une meule et il est allé se tirer un coup de revolver derrière le château. Sous la violence du choc (la balle avait passé sous le cœur) il est tombé, mais il s'est relevé, et consécutivement trois fois, pour rentrer à l'auberge où il habitait (Ravoux, place de la Mairie) sans rien dire à qui que ce soit de son mal. Enfin lundi soir il expirait en fumant sa pipe qu'il n'avait pas voulu quitter et en expliquant que son suicide était absolument calculé et voulu en toute lucidité. Un fait assez caractéristique que l'on m'a rapporté touchant sa volonté de disparaître est: «C'est à refaire alors» quand le docteur Gachet lui disait qu'il espérait encore le sauver, mais ce n'était hélas plus possible...

Hier, mercredi 30 juillet, j'arrivais à Auvers vers 10 heures. Theodore van Gogh son frère était là avec le docteur Gachet, Tanguy aussi (il était là depuis 9 heures). Laval Charles m'accompagnait. Déjà la bière était close, j'arrivais trop tard pour le revoir, lui qui m'avait quitté il y a quatre ans si plein d'espoirs de toutes sortes... L'aubergiste nous raconte tous les détails de l'accident, la visite impudente des gendarmes qui sont venus jusqu'à son lit lui faire des reproches d'un acte dont il était le seul responsable... etc.

Sur les murs de la salle où le corps était exposé toutes ses toiles dernières étaient clouées, lui faisant comme une auréole et rendant par l'éclat du génie qui s'en dégageait, cette mort plus pénible encore aux artistes. Sur la bière un simple drap blanc puis des fleurs en quantité, des soleils qu'il aimait tant, des dahlias jaunes, des fleurs jaunes partout. C'était sa couleur favorite s'il vous en souvient, symbole de la lumière qu'il rêvait dans les cœurs comme dans les œuvres.

Près de là aussi son chevalet, son pliant, et ses pinceaux avaient été posés devant le cercueil à terre.

Beaucoup de personnes arrivaient des artistes surtout parmi lesquels je reconnais Lucien Pissarro et Lauzert, les autres me sont inconnus, viennent aussi des personnes du pays qui l'avaient un peu connu - vu - une ou deux fois et qui l'aimaient - car il était si bon, si humain.



Nous voilà réunis autour de cette bière qui cache un ami dans le plus grand silence. Je regarde les études: une très belle page souffrante interprétée d'après Delacroix, La vierge et Jésus. Des galériens qui tournent dans une haute prison - toile d'après Doré d'une férocité terrible de symbole pour sa fin. Pour lui la vie n'était-elle pas cette prison haute de murs si hauts, si hauts... et ces gens tournant sans cesse dans cette cuve n'étaient-ils pas les pauvres artistes, les pauvres maudits marchands sous le fouet du Destin...

A trois heures on lève le corps. Ce sont des amis qui le portent jusqu'au corbillard. Quelques personnes pleurent dans l'assemblée. Theodore van Gogh qui adorait son frère, qui l'avait toujours soutenu dans sa lutte pour l'art et l'indépendance ne cesse de sangloter douloureusement...

Dehors il faisait un soleil atroce, nous montons les côtes d'Auvers en parlant de lui, de la poussée hardie qu'il a donné à l'art, des grands projets qu'il avait toujours en tête, du bien qu'il a fait à chacun de nous.

Nous arrivons au cimetière, un petit cimetière neuf émaillé de pierres neuves. C'est sur la butte dominant les moissons sous le grand ciel bleu qu'il aurait encore aimé... peut-être.

Puis on le descend dans la fosse...

Qui n'aurait pu pleurer en ce moment... cette journée était trop faite pour lui pour qu'on ne songea qu'il y aurait vécu heureux encore.

Le Docteur Gachet (lequel est grand amateur d'art et possède une des belles collections impressionnistes d'aujourd'hui, artiste lui-même) veut dire quelques paroles qui consacreront la vie de Vincent mais il pleure lui aussi tellement qu'il ne peut que lui faire un adieu fort embrouillé...(le plus beau, n'est-ce pas).

Il retrace brièvement les efforts de Vincent, en indique le but sublime et la sympathie immense qu'il avait pour lui (qu'il connaissait depuis peu). Ce fut, dit-il, un honnête homme et un grand artiste, il n'avait que deux buts, l'humanité et l'art. C'est l'art qu'il chérissait au-dessus de tout qui le fera vivre encore.

Puis nous rentrons. Théodore van Gogh est brisé de chagrin, chacun des assistants très émus se retire dans la campagne, d'autres regagnent la gare.

Laval et moi revenons chez Ravoux et l'on cause de lui...

Mais en voilà bien assez mon cher Aurier, bien assez n'est-ce pas de cette triste journée. Vous savez combien je l'aimais et vous vous doutez de ce que j'ai pu pleurer. Ne l'oubliez donc pas et tâchez, vous son critique, d'en dire encore quelques mots pour que tous sachent que son enterrement fut une apothéose vraiment digne de son grand cœur et de son grand talent.

Tout à vous de cœur

Bernard



Tombe de Vincent et Theo van Gogh au cimetière communal d'Auvers-sur-Oise.

Pour rappeler le lien d'amitié et de fidélité unissant les frères Van Gogh, le fils du docteur Gachet fit courir sur leurs deux tombes un lierre en provenance du jardin de son père, les transformant ainsi en une unique sépulture...

Dans les semaines suivant l'enterrement, Theo reçut de nombreux témoignages d'affection et de sympathie.

« ... *un grand artiste est mort.* » Eugène Boch, peintre et ami de Vincent.

« *J'avais vraiment une grande sympathie pour cette âme d'artiste qu'était votre frère, et qui laissera un grand vide parmi les jeunes !* » Camille Pissarro, peintre et ami de Vincent.

« *Vous savez qu'il était pour moi un ami sincère ; et qu'il était un artiste, chose rare à notre époque. Nous continuerons à le voir en ses œuvres. Comme Vincent le disait souvent : « la pierre périra, la parole restera. »* » Paul Gauguin, peintre et ami de Vincent.

« *Tous mes regrets Monsieur Van Gogh, votre frère était un cœur chaud et un artiste sincère.* »

Ernest Quost, peintre admiré par Van Gogh.

« *Des hommes tels que lui ne meurent point tout entiers. Il laisse une œuvre qui est une partie de lui-même et qui, un jour, nous en sommes sûrs vous et moi, fera revivre son nom et pour éternellement.* »

Albert Aurier, critique d'art et grand admirateur de l'œuvre de Van Gogh.

Extraits Livre d'Or

Journalistes



" Si j'avais su que c'était si beau, j'aurais emmené les enfants."

D.C. Valière
l'Express

For those who have experienced life's disappointments, Van Gogh's room is a chance to imagine themselves a misunderstood artist for a day.

Nicholas Lequesne
Time News Magazine

Auvers, sa lumière changeante sous les brumes matinales qui montent des berges de l'Oise, ses champs dorés sur le plateau du Vexin... on imagine l'éblouissement de Van Gogh.

Thierry Morvan
l'Humanité Dimanche

" The Van Gogh room is bare, a black canvas on to which visitors can project their own reactions."

Rodrey Balt
The Sunday Telegraph

" For Van Gogh's fans, there's room at the inn."

Ginger Danto
The New York Times

" The little attic room where Van Gogh died is so dingy, so tragic, so poignant that it leaves you slightly drunk at the thought of finally beginning to understand the inner torment of an extraordinary artist."

Paul Betts
Financial Times

Parmi les nombreuses vidéo dédiées à Auvers-sur-Oise ayant paru sur Youtube, une contribution de Samuel Julien, 13 ans, nous a particulièrement touchés. Le jeune vidéaste conclut son propos de 4 minutes par les mots "c'est un endroit où on est en contact avec l'histoire"
<http://youtu.be/pMg-ZxYSCbo>

Extraits Livre d'Or

Institut Van Gogh // Auvers-sur-Oise

" C'est gravement beau.

La passion de Vincent et de l'authenticité, un exceptionnel sens de l'accueil... tout cela est réuni à l'Auberge Ravoux. Mille bravos pour cette réussite unique et toutes les initiatives qui l'accompagnent. La magie de Vincent fonctionne à merveille."

Jean-Marie M.

*" Moi, César
13 ans, je suis
venu, j'ai vu et
je suis conquis !"*

*" La convivialité,
L'émotion,
La gastronomie,
Le bonheur
à Auvers... "*

François M.

*" Quelle merveilleuse
journée ! Nous ressentons
une grande émotion !
Est-ce l'âme de Van Gogh
qui préside cette journée ?
Peut-être, en tout cas, c'est
merveilleux !"*

Une famille des Yvelines



*" Il y a des endroits hors du temps,
Pour toujours. "*

Vincent F.

" On vient sans savoir, on repart désolé de ne pas avoir su avant qu'il existait si près de Paris un paradis d'où l'on repart serein, ébloui. Merci mille fois d'avoir fait vivre aussi bien Van Gogh dans l'émotion et à travers le temps. "

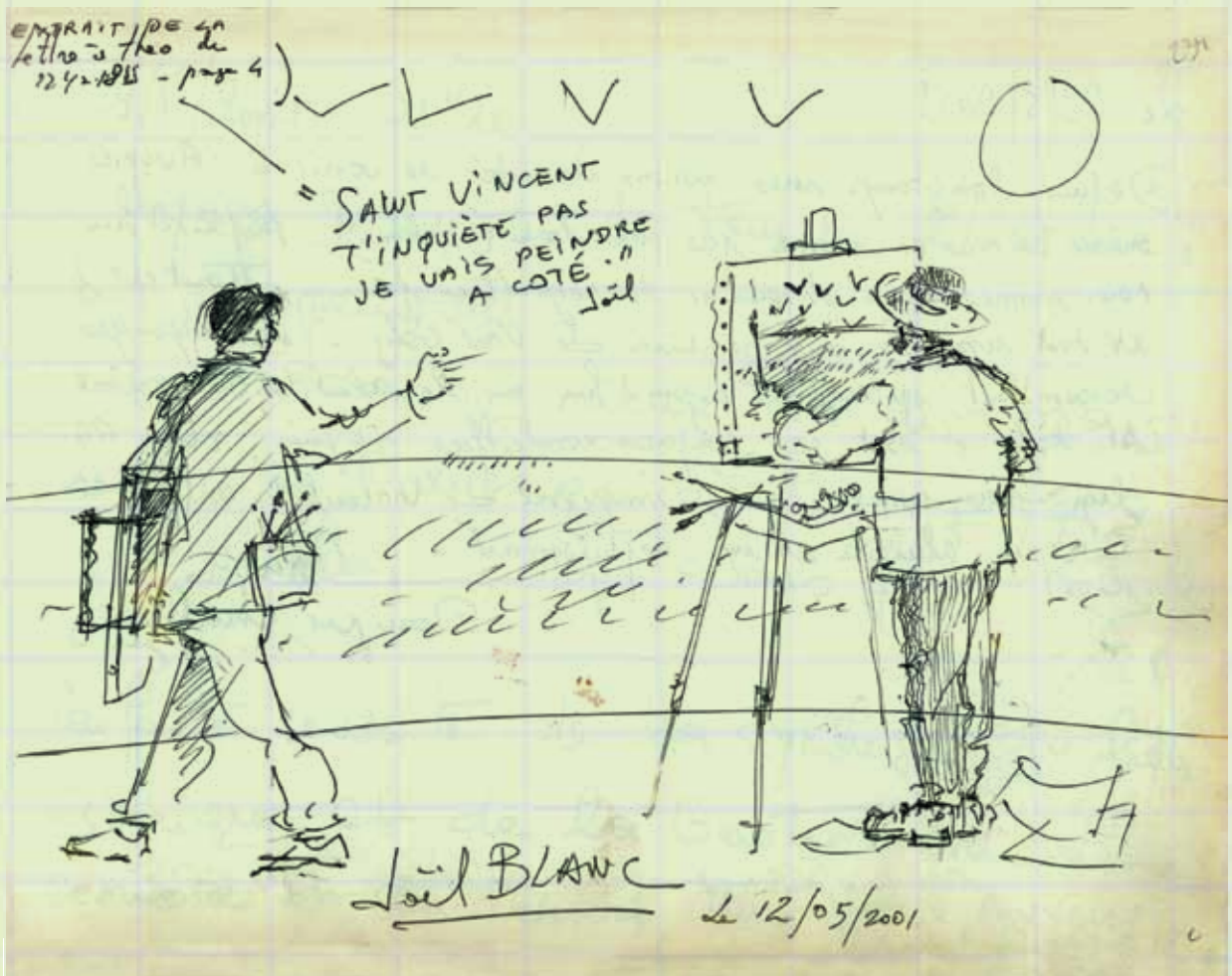
Mimi M.

*" A beautiful village
A wonderful lunch
A unique view of history"*

William H.

*" Sur ses tableaux comme dans son
auberge, c'est le triomphe de la vie !"*

Gautier V.



*" Merci d'avoir (p)réservé la chambre
de Vincent pour l'éternité"*

Catherine R.

*" Il y a bien longtemps que je voulais venir,
merci d'avoir su préserver son petit coin de
campagne et l'endroit où il repose."*

Mme A.

*" What a moving tribute to
Monsieur Van Gogh!*

*Please continue to preserve the
memory of his genius.*

*Thank you for this unforgettable
experience."*

Lisa F.